

A U T O U R D E L ' E X P O S I T I O N

Pour compléter votre visite, la Citadelle de Besançon vous convie à suivre la programmation culturelle proposée autour de l'exposition *Les Robes grises* :

Samedi 4 février 2012, chapelle Saint-Etienne

15 h : Lecture-concert « Lettres, chants et carnets d'une Europe occupée »

Collectif Rodéo d'âme, mise en voix et montage textuel par Claire Audhuy.

Gratuit pour les détenteurs d'un billet Citadelle

Dimanche 1er avril 2012, parcours en extérieur à travers le site de la Citadelle

15 h : Lecture déambulatoire « Auschwitz et après », de Charlotte Delbo

Collectif Rodéo d'âme, mise en voix et montage textuel par Claire Audhuy.

Gratuit pour les détenteurs d'un billet Citadelle

Samedi 31 mars 2012, au Petit Kursaal

14 h 30 : Table-ronde et conférence

20 h : Lecture-concert

Entrée gratuite, sur réservation au 03 81 87 83 33

Rendez-vous sur notre site internet www.citadelle.com

Ne pas jeter sur la voie publique.

Conception : Etablissement public Citadelle Patrimoine mondial, Anne-Laure Charles. Février 2012.

Crédits photos : © dessins et manuscrits Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, carte maxicours.com, copyright © BNU - Pauline Steib



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
CITADELLE PATRIMOINE MONDIAL

EXPOSITION

Du 3 février au 8 mai 2012

LES ROBES GRISES

Dessins et manuscrits clandestins de Jeannette L'Herminier
et Germaine Tillion réalisés au camp de Ravensbrück



Lucienne Laurentie, résistante et déportée,
dessinée par Jeannette L'Herminier

**Carnet d'accompagnement
à la visite**



LES ROBES GRISES

Dessins et manuscrits clandestins de Jeannette L'Herminier
et Germaine Tillion réalisés au camp de Ravensbrück

*Une exposition du Musée de la Résistance
et de la Déportation de Besançon
Citadelle-Patrimoine mondial,
établissement public de la Ville de Besançon*

*en partenariat avec
la Médiathèque André Malraux de Strasbourg,
la Bibliothèque nationale et universitaire
de Strasbourg et Rodéo d'âme*

*avec le soutien
de la Direction régionale des Affaires culturelles
Franche-Comté
et le Conseil général du Doubs.*

Mécénat SMCI Pierre et Vie.

Collégiens et lycéens ce livret d'accompagnement a été spécialement conçu à votre intention. Il est néanmoins accessible à l'ensemble des visiteurs afin de les aider à découvrir l'exposition *Les Robes grises*.

Bonne visite !

La Citadelle de Besançon est un des chefs-d'œuvre de l'architecture militaire du XVII^e siècle élevés par Vauban, sur ordre du roi Louis XIV. Avec aujourd'hui ses trois Musées de France, elle accueille chaque année quelques 250 000 visiteurs.

Le Musée de la Résistance et de la Déportation installé en son sein vous présente, au fur et à mesure du parcours, plus de 2 000 documents relatifs à la Seconde Guerre mondiale. Grâce à eux, l'on comprend mieux les différents aspects de la période.

Mais savez-vous que le musée possède beaucoup d'autres collections ? Elles sont dans les réserves, trop nombreuses ou trop fragiles pour être présentées en permanence au public.

C'est tout l'intérêt des expositions temporaires ! Pour une courte durée, le musée vous permet de découvrir cette année des œuvres réalisées par deux résistantes françaises au camp de concentration de Ravensbrück.

L'exposition *Les Robes grises* nous présente des dessins de Jeannette L'HERMINIER ainsi que des manuscrits de Germaine TILLION, et nous plonge dans le quotidien des détenues.

LE SAVEZ-VOUS ?

En moyenne, 60% des collections d'un musée se trouvent dans ses réserves !

La Seconde Guerre mondiale est un conflit militaire, territorial, politique et idéologique opposant de 1939 à 1945 les pays de l'Axe (Reich* allemand, Italie, Japon) et les Alliés (Angleterre, Etats-Unis, URSS, la France Libre et certaines de ses colonies).

C'est le conflit le plus meurtrier de toute l'histoire.

Mêlant militaires et civils (aussi bien hommes, femmes, qu'enfants) le bilan porte à 50 millions le nombre de victimes pour la période. Populations opprimées, occupées, déportées, utilisations de la bombe atomique, système concentrationnaire... autant d'éléments qui à jamais marqueront l'humanité.

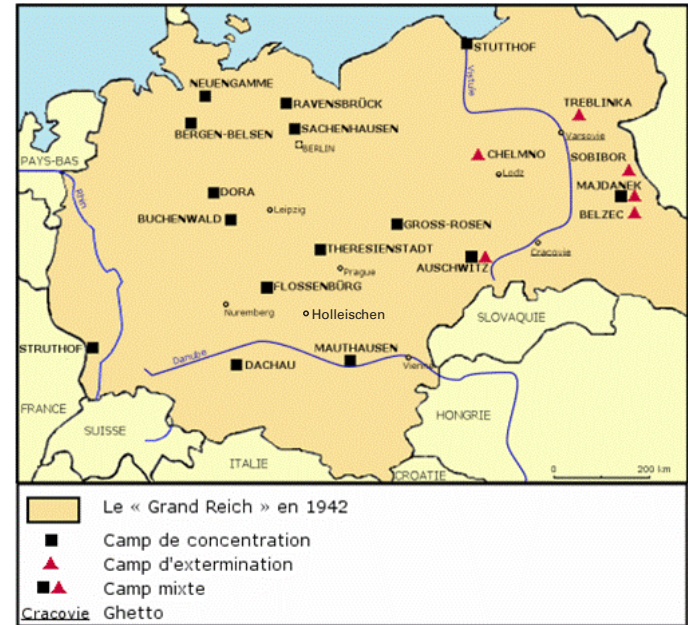
Dès la dictature nazie imposée aux Allemands par Adolf Hitler, le pays voit naître différents camps de concentration afin d'y enfermer des opposants politiques. Le nombre de camps va s'accroître et les différents camps du régime nazi deviennent de véritables usines pour le grand Reich d'Hitler, et le lieu de supplice de millions de personnes.

*Reich : mot signifiant empire en allemand

Reliez chaque terme à sa définition :

- | | | | |
|------------------------------|---|---|--|
| Camp de concentration | ● | ● | Lieu de détention dans lequel les internés sont soumis au travail forcé, dans des conditions terribles pouvant conduire à la mort. |
| Camp d'extermination | ● | ● | Camp de travail annexe, rattaché à un camp de concentration principal. |
| Kommando | ● | ● | Camp dont le but est de tuer en masse des populations (en majeure partie des juifs), sans aucun jugement. |

Voici la carte des principaux camps nazis. Repérez le camp de concentration de Ravensbrück et son Kommando d'Holleisichen (rajouté ici sur la carte), et surlignez-les.



Le camp de Ravensbrück a été créé en 1939 au nord de Berlin par les nazis, afin d'y enfermer des opposants politiques, des témoins de Jehova, des « asociaux » ou des prisonniers de droit commun. Jusqu'à sa libération en avril 1945, plus de 123 000 personnes y ont été déportées, en majeure partie des femmes. Environ 90 000 personnes y ont perdu la vie.

Jeannette L'HERMINIER

Jeannette L'Herminier est née en 1907 en Nouvelle Calédonie. Sa maman, bretonne, meurt quelques jours après sa naissance. Son père, médecin des troupes coloniales, revient alors en France avec ses trois enfants. Entourée dans sa famille de militaires ou de marins, Jeannette développe dès le plus jeune âge un attachement profond à son pays.

Elle étudie l'histoire de l'art à la Sorbonne et au Louvre, elle effectue des séjours en Angleterre pour apprendre la langue ; Jeannette est d'un naturel curieux. Lorsque la guerre est déclarée, elle est secrétaire à Neuilly. Elle a encore en tête le traumatisme de la Première Guerre, où elle a perdu son jeune cousin. Très vite, elle refuse l'Occupation de la France par les troupes allemandes et décide d'agir. Avec sa belle-mère, elles hébergent des agents envoyés en France par les services secrets britanniques pour rejoindre des groupes de résistance. Elles apprendront plus tard qu'elles faisaient partie du célèbre réseau Buckmaster.

Le 19 septembre 1943, la Gestapo frappe à leur porte et découvre l'Américain qu'elles hébergent. Elles sont arrêtées, connaissent les interrogatoires et la prison de Compiègne, et sont déportées fin janvier 1944 au camp de concentration de Ravensbrück.

Dès son arrivée, Jeannette L'Herminier trouve un petit crayon. Immédiatement, elle dessine sa belle-mère, de dos. C'est le début d'une longue série : elle va désormais, dès qu'elle le peut, dessiner ses camarades. En avril, Jeannette est transférée au *Kommando* d'Holleischen ; employée dans une usine de munitions, elle continue de dessiner... jusqu'à sa libération et son rapatriement en France en mai 1945.

En 1987, Jeannette L'Herminier fait don de 148 dessins au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. D'autres se trouvent dans des collections privées ou encore au Musée de l'Ordre de la Libération à Paris.

Jeannette L'Herminier préfère ne pas dessiner les visages de ses codétenues. À votre avis, pourquoi ?

Quels supports, à Ravensbrück et Holleischen, Jeannette L'Herminier a-t-elle utilisés pour dessiner ?

Dans quels buts représente-t-elle ses camarades de déportation ?

Si ses œuvres avaient été découvertes, quels auraient été les risques encourus par Jeannette L'Herminier ?



Yolande Delfa, la détenue représentée ici, porte deux signes distinctifs sur l'épaule gauche. Qu'est-ce ? Est-ce que toutes les détenues avaient les mêmes ?

Regardez bien les détails (nœud posé dans les cheveux rasés, ceinture, etc.). Que vous évoque la représentation de cette femme ?

Germaine TILLION

Germaine Tillion est née en 1907 à Allègre, en Haute-Loire. Sa jeunesse est bercée de musique et de livres ; elle obtient une licence en lettres et sort diplômée de l'Institut d'Ethnologie en 1932. Sa thèse sur les Chaouias (population Berbère) l'amène à effectuer différents séjours dans les Aurès, massif montagneux à l'est de l'Algérie. C'est en séjournant plusieurs fois en Allemagne qu'elle prend conscience de la dangerosité de la doctrine nazie en place, et c'est pourquoi elle refuse dès 1940 la politique de collaboration mise en place par le Maréchal Pétain.

Germaine Tillion appartient à la Résistance de la première heure : aide à l'évasion de prisonniers de guerre, rédaction de tracts. En 1941, elle prend la tête du réseau du Musée de l'Homme, où plusieurs membres du personnel du musée parisien aidés de chercheurs ou d'étudiants luttent face à l'occupant, en facilitant notamment les passages en zone libre et en Angleterre.

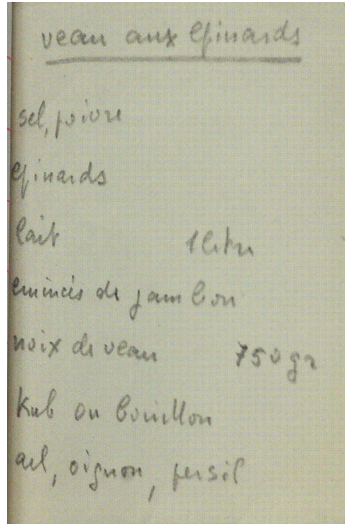
Dénoncée par un prêtre contre de l'argent, Germaine est arrêtée en août 1942 et incarcérée à la prison de Fresnes. Elle continue d'y rédiger sa thèse, mais celle-ci est perdue lors de la déportation de Germaine Tillion pour Ravensbrück en octobre 1943.

Là, elle organise des conférences, étudie le système concentrationnaire et rédige une opérette : *le Verfügbar aux enfers*. Sa mère Emilie Tillion, déportée également à Ravensbrück pour faits de résistance (dans le même convoi que Jeannette L'Herminier), y meurt gazée en mars 1945.

Germaine Tillion survit à cette déportation et est rapatriée en France à l'été 1945.

Dès les années 1990, elle fait don au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon de nombreux documents relatifs à sa déportation, dont le manuscrit *Le Verfügbar aux enfers*. Germaine Tillion a écrit cette opérette à Ravensbrück. Elle retrace avec un certain humour noir le quotidien des détenues, « mises à la disposition » des nazis.

Que signifie le mot « verfügbar » ?



LE SAVEZ-VOUS ?

Pour écrire son opérette, Germaine Tillion s’est inspirée d’*Orphée aux Enfers*, un opéra-bouffe écrit au XIX^e siècle par Offenbach.

Cet écrit paraît être une simple recette de cuisine, mais Germaine Tillion note en fait ici le nom d’un chef d’atelier réputé cruel. Il suffit de prendre la première lettre de chaque ligne : le nom de SELENKA apparaît.

C’est ce que l’on appelle un acrostiche. Germaine Tillion en a réalisé quelques uns afin de se souvenir du nom des gardiens du camp, et pour qu’ils soient par la suite jugés.

Rédigez un texte en acrostiche d’après le nom de Germaine Tillion, en utilisant des termes qui vous évoquent la Seconde Guerre mondiale.

G _____	T _____
E _____	I _____
R _____	L _____
M _____	L _____
A _____	I _____
I _____	O _____
N _____	N _____
E _____	

Pour terminer mais aussi compléter votre visite, nous vous invitons à mener une petite réflexion à l’école avec vos camarades et enseignants, ou à la maison avec votre famille :

Actuellement, pensez-vous que certaines populations dans le monde sont encore privées de liberté ? Si tel est le cas, quel type d’expression clandestine pourraient-elles utiliser pour exprimer leur quotidien ? Citez des exemples.
